

4^{ème} rencontre bistr'eau

25.05.2023

Château Partagé de Dullin

RAPPEL DU CONTEXTE

Un rendez-vous « *Bistreaux* », c'est entre 20 et 40 personnes qui se retrouvent dans un lieu convivial pour discuter des problématiques de l'eau de leur territoire. Ce concept mis en place par les Amis du Parc de Chartreuse dans le cadre de la démarche « *L'eau, entre mémoire et devenir* » a connu un fort engouement à ses débuts (2010-2012) puis a évolué (pour la valorisation du label « *Rivière sauvage* ») vers un format plus classique d'intervention thématique dans une salle communale avec plus de difficulté à mobiliser du public (notamment en raison du Covid- 19).

Dans le cadre de l'AAP « *Eau et Participation citoyenne* » de l'AERMC, l'enjeu est donc de choisir 5 lieux accueillants pour l'organisation de débats citoyens autour d'une même accroche : « *Ça coule de source ? Tout savoir sur l'Eau en Chartreuse-Guiers !* ».

En revenant à ce format interactif et convivial qui a fait le succès des « *Bistr'Eaux* » à leurs débuts, les Amis du Parc souhaite réussir une meilleure appropriation citoyenne des enjeux locaux lié à la gestion de la ressource en eau et diffuser les bons comportements vis-à-vis de la protection des milieux aquatiques.

RAPPEL DES OBJECTIFS

- Favoriser le dialogue local et l'appropriation citoyenne des enjeux de préservation de la ressource en eau
- Valoriser l'obtention en 2019 du Label « *Rivière sauvage* » sur la partie amont du Guiers mort
- Sensibiliser sur les problématiques de qualité et de gestion de la ressource en eau dans un contexte d'évolution climatique rapide.

PUBLICS CIBLES

Type de public	Modes de mobilisation	Ampleur approximative
Habitants et habitantes de Chartreuse	<ul style="list-style-type: none"> ➔ Participation aux soirées Bistr'Eaux ➔ Engagements citoyens à agir 	Env. 20 pers par soirée = 100 pers
Elu.es municipaux	<ul style="list-style-type: none"> ➔ Ouverture de la soirée ➔ Participation aux soirées Bistr'Eaux ➔ Partage des échanges en Conseil municipal 	Env. 2 élus par soirée = 10 pers
Experts de l'Eau (expertise scientifique ou d'usage)	<ul style="list-style-type: none"> ➔ Intervention lors des soirées Bistr'Eaux ➔ Capitalisation collective de l'expérience 	1 à 2 experts par soirée = 10 pers
TOTAL = 120 pers touchées		

THEMATIQUE ABORDEE

« Thermie et pollutions de nos rivières : Que faire pour améliorer leur état de santé ? »

DATE ET LIEU

La quatrième rencontre de cette édition 2022-2023 s'est déroulée au Château partagé de Dullin, le **jeudi 25 mai 2023 de 19h à 21h**.

DEROULE DE LA SOIREE

Heure	Contenu	Qui
19h00	Accueil, Introduction de la thématique, Présentation de la soirée, Rappel du contexte	Delphine
19h30	Intervention du cabinet d'études	Marc Insardi
20h00	Intervention de Natura Scoop	Ingrid Saumur Erika Gervasoni
20h40	Conclusion	
21h00	Pot partagé	Tout le monde

PRESENCE DES PARTICIPANTS

Aucun citoyen, ni élu

- 2 représentants les Amis du Parc
- 1 intervenant sur la thématique
- 1 personne du PNRC
- 1 personne du SIAGA
- 2 personnes de Natura Scoop
- 2 personnes du Château partagé

COMPTE-RENDU DE LA RENCONTRE

1. Présentation de la soirée

Delphine Gonzalez, les Amis du Parc

Accueil des participants.

Remerciements.

Introduction de la thématique :

Une rivière exempte de substances toxiques et accueillant une biodiversité riche et variée est considérée en bon état de santé.

Si la variabilité des caractéristiques chimiques et écologiques des rivières est en partie naturelle, elle peut être fortement accentuée par les activités humaines. Aux abords du cours d'eau ou sur son bassin versant, ces activités sont susceptibles d'impacter son état.

C'est dans ce cadre-là que nous allons aborder ce soir la thématique de la santé de nos rivières, au départ du Guiers Mort et du Guiers Vif, et de leur état avant l'arrivée au niveau de la confluence :

Le bon état, l'état chimique, l'état écologique, l'état de conservation des espèces et des habitats, mais aussi les impacts potentiels du mauvais état d'un cours d'eau.

2. Intervention du Cabinet d'études, GAY Environnement

Marc Insardi

Présentation des outils diagnostics de la qualité des cours d'eau et application au Guiers (sur la base des études « PC » et « piscicole » menées en 2020).

-Les outils diagnostics :

- a. Physico-chimie et thermie,
- b. Faune invertébrée et diatomées,
- c. Poissons.

(affiche des spécimens d'invertébrés).

-Le cas du Guiers :

- d. Qualité de l'eau,
- e. Qualité piscicole.

Présentation du Guiers et de ses différents états

a. Les mesures physico-chimiques (oxygène, azote, phosphore, température de l'eau)

La pollution organique (macro-pollution)

Elle concerne les microorganismes pathogènes présents dans l'eau comme les bactéries et les virus. Cette pollution bactériologique se caractérise par un taux élevé de coliformes fécaux (Les coliformes comprenant des bactéries vivant dans les intestins d'animaux à sang chaud (comprenant les humains), leur présence dans l'eau ou les aliments suppose une pollution fécale. Ce sont donc des organismes indicateurs de la qualité de l'eau et des aliments.)

La pollution organique provient principalement des excréments, des ordures ménagères et des déchets végétaux.

L'eau se réchauffe naturellement en descendant dans le bassin, les variétés d'espèces ne sont pas les mêmes

On doit trouver, une température normale de l'eau : mini 4°C et max 15°C pour l'amont, mini 2°C et max 23°C pour l'aval (or, des pics à 27°C ont déjà été mesurés !)

La pollution chimique (micropollution)

Elle concerne les nitrates et les phosphates contenus dans les pesticides, les médicaments humains et vétérinaires (micropolluants), les produits ménagers, la peinture, les métaux lourds (mercure, cadmium, plomb, arsenic...), les acides, ainsi que les hydrocarbures utilisés dans l'industrie.

La chimie : pesticides, arsenic, chrome, zinc, mercure, ... des éléments chimiques volatiles qui ne se retrouvent pas que dans l'air, mais aussi dans l'eau.

La pollution synthétique : les HAP (hydrocarbures), médicaments, pesticides (environ 500 à 800 de molécules sont recherchées), PCB

Ces pollutions peuvent avoir des origines diverses :

- La pollution industrielle : avec les rejets de produits chimiques comme les hydrocarbures ou le PCB rejetés par les industries ainsi que les eaux évacuées par les usines
- La pollution agricole : avec les déjections animales mais aussi les produits phytosanitaires/pesticides (herbicides, insecticides, fongicides) contenus dans les engrais et utilisés dans l'agriculture. Ils pénètrent alors dans les sols jusqu'à atteindre les eaux souterraines.
- La pollution accidentelle : avec le déversement accidentel de produits toxiques dans le milieu naturel et qui viennent perturber l'écosystème

- La pollution domestique : avec les eaux usées provenant des toilettes, les produits d'entretien ou cosmétiques (savons de lessives, détergents), les peintures, solvants, huiles de vidanges, hydrocarbures...

b. Les invertébrés (faune au fond des cours d'eau : larves, insectes, crustacés, vers, mollusques)

Mais aussi les Diatomées (algues sous les cailloux)

Plusieurs termes utilisés nous ont été expliqués :

facteur de polluo-sensibilité,

l'étiage,

la capacité d'autoépuration (certaines espèces disparaissent mais peuvent réapparaître à l'avenir naturellement), phénomène eutrophisant (augmenter le nombre d'invertébrés que l'on peut trouver au m² - jusqu'à 15 000 – alors que la moyenne se trouve entre 1500 à 2000 espèces par m²)

IBGN = indicateur de la qualité biologique des cours d'eau

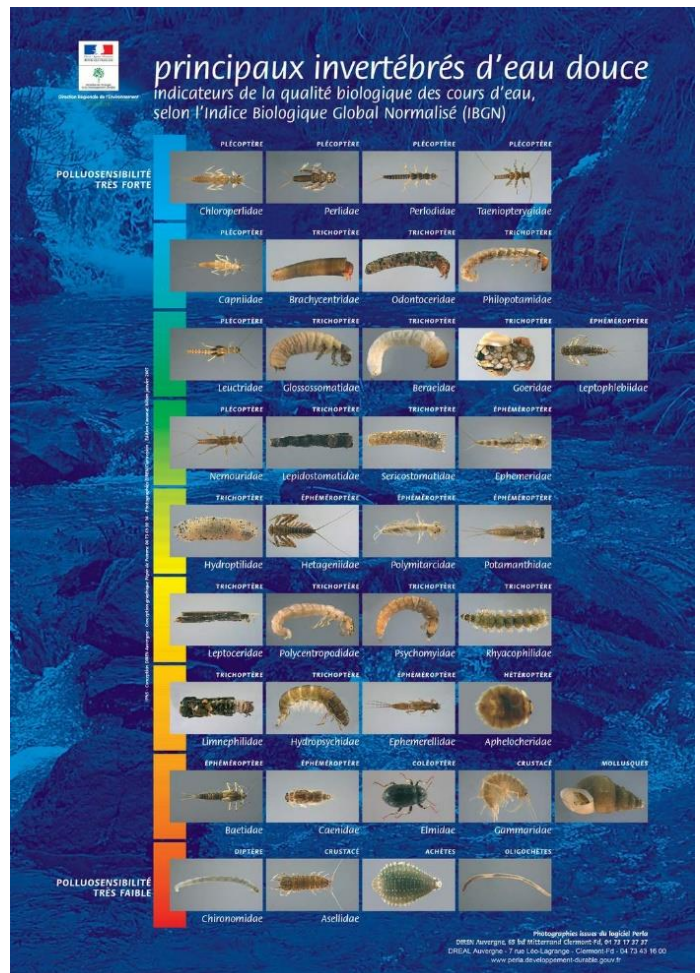
La bio-indication :

+ on retrouve d'espèces à polluo-sensibilité très forte (très sensible à la pollution), + la qualité des cours d'eau est bonne.

Plusieurs prélèvements par an sont effectués

Constats : bcp d'apport de phosphore (liés aux rejets domestiques) et augmentation de la température à partir de Pont de Beauvoisin.

Affiche représentant les principaux invertébrés d'eau douce et leur facteur de polluo-sensibilité





Puis nous avons pu réellement observer toutes ces différentes petites bêtes présentes dans les cours d'eau douce lors d'une démonstration microscopique. Monsieur Insardi nous a, avec passion, ainsi présenté une partie de son métier :



L'état physico-chimique + l'état biologique des cours d'eau nous donne = l'état écologique d'une rivière

c. La qualité piscicole

Dans le Guiers, une vingtaine d'espèces différentes (ombre, truite, chabot, vairon, ...)

Indice de peuplement : on retrouve un nombre d'espèces + ou - attendu à un endroit (pb eutrophisation, de température) par rapport au comptage réalisé.

En conclusion

Quelques petites astuces pour reconnaître la bonne qualité de votre rivière :

- la couleur de l'eau est un indice de dysfonctionnement ou non (elle doit normalement être transparente),
- la température,
- la présence d'algues,
- la présence d'invertébrés.

3. La carte sensible du Guiers

Ingrid Saumur

Erika Gervasoni

La carte sensible est construite au départ du Guiers jusqu'à la confluence avec le Rhône.

Elle est le fruit d'un an de travail et de réflexion : arpentage de la source du Guiers Mort (Perquelin) et suivi le long de la rivière (environ 50 kms de long, de la grotte à la confluence) ; mais aussi nourrie d'échanges avec les habitants : ces derniers étant intervenus, en tant qu'experts du territoire, pour alimenter la carte, surtout concernant les usages.

L'objectif de départ était d'identifier les points marquants de la rivière, comme un premier travail de départ.

Elle a été présentée dans les écoles : les élèves dessinent la rivière, de près, de loin, ils doivent aussi retrouver dans la rivière les espèces présentées ; et auprès du grand public : collecte de parole des habitants par rapport à leurs souvenirs, leurs photos, leurs histoires et scènes de vie.

Beaucoup de collecte, il va falloir traiter, trier et sélectionner pour la carte finale.

Cette carte sensible fera présentée lors de la restitution finale, en octobre, puis deviendra un outil (un tapis en vinyle) pour s'en servir comme outil pédagogique dans les écoles, lors d'expositions au grand public, ...



4. Conclusion

Delphine Gonzalez

Faire venir des citoyens et citoyennes de ce côté du bassin versant du Guiers (Autour de Pont de Beauvoisin) était, nous le savions dès le départ, un vrai challenge dans le cadre de cette mobilisation citoyenne.

Les personnes présentes ont néanmoins pu bénéficier de l'expertise de Monsieur Insardi par la présentation de son métier qu'il nous a transmis avec passion.

Nous avons également pu constater tout le travail réalisé par notre partenaire Natura Scoop de cette carte sensible du Guiers et ainsi pu apprécier la mobilisation citoyenne par le retour de souvenirs et de récits d'histoires des habitants du territoire pour alimenter cette carte.